

www.coopdonbosco.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBA-
BEBB

Farnières 2016
» page 9



Comme une oasis

Frère Alois :

**« Exprimer
notre solidarité
avec toute la création,
c'est aussi une manière
de chercher la paix.
Prenons pour cela
des décisions
qui touchent
notre existence
quotidienne. »**

« Cherchons à exprimer notre solidarité avec toute la création. Prenons des décisions qui touchent notre existence quotidienne, veillons à nos pratiques de consommateurs ou de citoyens, faisons un choix conscient pour la sobriété. La simplification de notre mode de vie peut être source de joie. Il en est qui prennent des initiatives comme celle d'un jeûne pour le climat et la justice, chaque premier jour du mois. Manifester, par de telles résolutions, la miséricorde de Dieu pour tout ce qui fait partie de notre maison commune, la Terre, n'est pas une option, c'est une condition pour y vivre heureux. »

Chaque communauté chrétienne doit être une oasis de charité et de chaleur dans le désert de la solitude et de l'indifférence.

Frère Alois de Taizé

DANS CE NUMÉRO

* Nos souhaits	pg 2	* Échos des Centres	pg 15
* Le courage de la miséricorde	pg 3	* M.-D. Mazzarello nous écrit	pg 16
* Ma famille, un bien précieux	pg 8	* La mission des FMA en Océanie	pg 17
* Invitation FARNIÈRES 2016	pg 9	* Giovanni Cagliero (7) :	
* Un appel en or	pg 11	un évêque missionnaire Salésien	
* Ma catéchèse: remise en questions	pg 11	pour l'Argentine	pg 18
* 140 ans et pleins de projets !	pg 12	* 2 nouveautés à offrir	pg 22
* Voici venir le temps des salésiens laïcs	pg 13		

Vous désirez faire paraître un article, le compte-rendu d'une activité, une info ...
 Merci de prendre contact avec la rédaction : coopdonbosco@skynet.be

PROCHAINE PARUTION : MAI 2016



*Que le Jubilé de la Miséricorde
 apporte à tous la bonté et la tendresse de Dieu!*

Pape François

*Une fleur parmi les ronces,
 Une goutte d'eau sur la terre aride,
 Une éclaircie dans un ciel sombre,
 Un sourire entre les pleurs,
 Une brise légère dans la touffeur de l'été,
 Une main tendue pour accueillir, ouverte pour partager.
 Voici le bonheur, si petit soit-il, que nous vous souhaitons de découvrir
 Tout au long des jours de cette année nouvelle...*



Taizé

Le courage de la miséricorde

Frère Aloïs—source : taize.fr

Au long de l'été 2015, à Taizé, nous avons cherché comment nous engager dans de nouvelles solidarités, urgentes aujourd'hui. Sur toute la terre, de nouvelles détresses – migratoires, écologiques, sociales – interpellent ensemble croyants des diverses religions et non-croyants. La violence armée fait de terribles ravages au nom d'idéologies inhumaines. Sans perdre la lucidité, mais en résistant à la peur générée par l'insécurité, notre « pèlerinage de confiance » va continuer. Ceux qui attendent et vivent une mondialisation de la solidarité ont encore plus besoin de se soutenir mutuellement.

Quand la tempête se déchaîne, une maison fondée sur le roc tient bon (Matthieu 7, 24-25). Nous voudrions construire nos vies sur les paroles du Christ. Alors notre roc sera fait de quelques réalités d'Évangile fondamentales, accessibles à tous : joie – simplicité – miséricorde. Frère Roger les avait mises au cœur de la vie de notre communauté de Taizé ; elles lui ont permis d'avancer, même dans les moments difficiles. Il les a intériorisées au point d'y revenir jour après jour. Au cours des trois années qui viennent, ces trois mots accompagneront notre marche.

En 2016, nous commençons par la miséricorde, dans le même esprit que l'année de la miséricorde lancée par le pape François. L'Évangile nous appelle à témoigner de la compassion de Dieu. Voici cinq propositions pour éveiller en nous le courage de la miséricorde.

Frère Aloïs



JUBILÉ
DE LA
MISÉRICORDE

8.12.2015 - 20.11.2016

Première proposition : **Nous confier à Dieu qui est miséricorde**

Tu es un Dieu qui pardonne, un Dieu bienveillant et miséricordieux, patient et d'une immense bonté. (Néhémie 9,17)
Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. (Luc 6,36)

Selon la Bible, Dieu est miséricorde, c'est-à-dire compassion et bonté. Par la parabole du père et des deux fils (Luc 15), Jésus fait comprendre que l'amour de Dieu ne dépend pas de ce que nous pouvons faire de bien, mais qu'il est donné sans conditions. Le Père aime le fils qui lui reste fidèle tout au long de sa vie. Et au fils qui l'a quitté, il tend déjà les bras alors qu'il est encore loin de lui. Dieu a créé l'humanité à son image. Alors « tu deviens à la ressemblance de Dieu en acquérant la bonté. Fais-toi un cœur de miséricorde et de bienveillance, afin de revêtir le Christ » (Basile de Césarée, IV^e siècle).

L'amour de Dieu n'est pas d'un instant, mais pour toujours. Nous pouvons en être un reflet par notre compassion. Comme chrétiens, nous partageons avec tant de croyants d'autres religions le souci de mettre la miséricorde et la bonté au centre de notre vie.

➤ **Accueillons l'amour de Dieu.** Dieu ne nous ferme jamais son cœur et sa fidèle bonté est notre constante sauvegarde, même quand nos fautes nous font trébucher. Si nous nous sommes éloignés de lui, n'ayons pas peur de revenir vers lui et de lui donner notre confiance, il vient toujours à notre rencontre.

➤ **Ne considérons pas la prière comme une laborieuse recherche,** mais recevons-la comme un temps d'arrêt et de respiration, où l'Esprit Saint nous emplit de l'amour de Dieu et nous donne de poursuivre une vie de miséricorde.

Deuxième proposition : **Pardoner toujours et encore**

Revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. (Colossiens 3,12-13)

Pierre s'approcha de Jésus et lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. (Matthieu 18,21-22)

Le pardon de Dieu ne fait jamais défaut. Au long de sa vie et jusque sur la croix, le Christ a pardonné, il s'est refusé à condamner quiconque. Nous savoir pardonner et pardonner à notre tour : là est une des joies les plus libératrices. Là est la source de la paix intérieure que le Christ veut nous communiquer.

L'Église, rassemblement de ceux qui aiment le Christ, est appelée à se laisser transformer par la miséricorde. « Quand l'Église écoute, guérit, réconcilie, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même, une communion d'amour, de compassion, de consolation, limpide reflet du Christ ressuscité. Jamais distante, jamais sur la défensive, libérée des sévérités, elle peut rayonner l'humble confiance de la foi jusque dans nos cœurs humains. » (Frère Roger)

Le message du pardon de Dieu ne peut pas être utilisé pour cautionner le mal ou des injustices. Au contraire, il nous rend plus libres pour discerner nos fautes, ainsi que les fautes et les injustices autour de nous et dans le monde. À nous de réparer ce qui peut l'être.



➤ **Essayons de pardonner** ... jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Si la blessure est trop grande, acceptons de cheminer par étapes. Avant de s'éveiller, le désir de pardonner reste parfois longtemps obscurci par le mal subi.

➤ **Montrons que l'Église est une communauté de miséricorde** en étant, sans discrimination, ouverts à ceux qui nous entourent, en exerçant l'hospitalité, en nous abstenant de jugements définitifs sur les autres, en défendant les opprimés, en nous faisant un cœur large et généreux...

Troisième proposition : **Nous approcher, seuls ou à quelques-uns, d'une situation de détresse**

*Si tu donnes de ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera dans l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi .(Isaïe 58,10)
Si quelqu'un, ayant largement de quoi vivre, voit son frère dans le besoin mais lui ferme son cœur, comment peut-il prétendre qu'il aime Dieu ? (1Jean 3,17)*



L'icône de la miséricorde montre le Christ qui nous regarde avec amour et nous raconte l'histoire du Bon Samaritain (Luc 10) : un homme est laissé à demi mort au bord de la route, un prêtre et un lévite passent et poursuivent leur chemin, par contre un étranger, du pays de Samarie, s'approche du blessé, le soigne et l'amène à une auberge.

La miséricorde ouvre notre cœur à la misère d'autrui, aux détresses cachées, à la pauvreté matérielle comme à toute autre souffrance : celle d'un enfant en peine, d'une famille en difficulté, d'un sans-abri, d'un jeune qui ne trouve pas de sens à sa vie, d'une personne âgée dans la solitude, d'un exilé... et aussi de ceux qui n'ont pas accès à l'éducation, à l'art, à la culture.

Dans le pauvre, c'est le Christ lui-même qui attend notre compassion et nous dit : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger » (Matthieu 25). « Par compassion, le Christ prend sur lui les souffrances de chaque être humain. Dans sa bonté, il souffre mystérieusement, jusqu'à la fin du monde, de la souffrance qui est en chacun » (Maxime le Confesseur, VIIe siècle).

Quand nous sommes nous-mêmes blessés par une épreuve, le Christ prend soin de nous. Son regard de tendresse peut se révéler par quelqu'un qui se fait proche, parfois par une personne méprisée, tel l'étranger de la parabole.



➤ **Osons nous approcher, seuls ou à quelques-uns, d'une situation de détresse** dans notre entourage, au bord de notre chemin. La miséricorde n'est pas mièvre mais exigeante, d'une exigence sans limites. Une loi délimite bien un devoir, tandis que la miséricorde ne dit jamais : « C'est assez, j'ai fait mon devoir ».

Quatrième proposition : **Élargir la miséricorde à ses dimensions sociales**



Je suis le Seigneur qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre.

(Jérémie 9,23)

Ce que le Seigneur demande, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

(Michée 6,8)

Dans le cœur de Dieu, tous les humains constituent une seule famille, alors la miséricorde s'élargit à des dimensions toujours plus vastes. Afin qu'une fraternité universelle se concrétise, il est indispensable de renforcer les institutions internationales qui fixent démocratiquement des règles pour assurer une plus grande justice et pour maintenir la paix. La dette des pays pauvres est souvent la conséquence d'une exploitation de leurs ressources par les nations et les entreprises plus puissantes. Même si provoquer un changement ne paraît pas à notre portée, nous nous rappelons que remettre cette dette, c'est rétablir la justice. Dans un autre contexte que celui de notre époque, la Bible déjà y appelle : « Quand un de vos compatriotes tombé dans la misère ne pourra plus tenir ses engagements à votre égard, vous devrez lui venir en aide, afin qu'il puisse continuer à vivre à vos côtés. Vous agirez de cette manière même envers un étranger ou un hôte résidant dans votre pays » (Lévitique 25,35).

Dans le monde entier, des femmes, des hommes et des enfants sont obligés de quitter leur terre. Leur détresse crée en eux une motivation plus forte que toutes les barrières. Les pays riches doivent être conscients qu'ils ont leur part de responsabilité dans les blessures de l'histoire qui ont provoqué d'immenses migrations, notamment depuis l'Afrique ou le Moyen-Orient.

➤ **Prenons conscience** que, si l'afflux de réfugiés et de migrants crée des difficultés, il peut aussi être une chance. Ceux qui frappent à la porte de pays plus riches que le leur poussent ces pays à devenir solidaires. Ne les aident-ils pas à prendre un nouvel élan ? En assumant ensemble les responsabilités qu'appelle la vague migratoire, les pays de la communauté européenne pourrait retrouver une dynamique qui s'est émoussée.

➤ **Allons au-delà de la peur de l'étranger**, des différences de culture. Cette peur est compréhensible, ceux qui aident avec générosité à accueillir les migrants sont parfois au bout de leurs forces. Pourtant ce n'est pas en nous isolant derrière des murs que la peur va diminuer, mais en allant à la rencontre de ceux que nous ne connaissons pas encore. Au lieu de voir dans l'étranger une menace pour notre niveau de vie ou notre culture, accueillons-nous mutuellement comme des membres de la même famille humaine.



Cinquième proposition : **Miséricorde pour toute la création**



Vous avez six jours dans la semaine pour accomplir votre ouvrage, mais le septième jour, vous cesserez toute activité, afin que vos bœufs et vos ânes puissent se reposer. (Exode 23,12)

Pendant six années, vous pouvez ensemençer vos terres et en récolter les produits ; mais la septième année, vous devez laisser le sol complètement en repos. (Exode 23,10)

Dans le langage de son temps, la Bible appelle à étendre notre compassion à l'environnement, à respecter tous les êtres vivants, à ne pas exploiter le sol sans discernement.

Un chrétien de Mésopotamie a écrit : « Un cœur compatissant ne peut supporter de voir le moindre mal ou la moindre tristesse au sein de la création » (Isaac le Syrien, VIIe siècle).

Les premières victimes des désastres écologiques sont souvent les plus pauvres. Les dérèglements climatiques ont déjà pour conséquence de forcer de nombreuses personnes à quitter leurs lieux de vie.

La terre appartient à Dieu, les humains la reçoivent comme un don. Une énorme responsabilité leur revient : prendre soin de la planète, ne pas en gaspiller les ressources. La terre est limitée, les humains eux aussi doivent consentir à leurs limites.

La terre est notre maison commune et elle souffre aujourd'hui. L'indifférence ne peut pas avoir de place face aux ravages environnementaux, à la disparition d'espèces entières, aux dangers qui menacent la biodiversité, à la déforestation massive en certains points du globe.



➤ **Cherchons à exprimer notre solidarité avec toute la création.** Prenons des décisions qui touchent notre existence quotidienne, veillons à nos pratiques de consommateurs ou de citoyens, faisons un choix conscient pour la sobriété. La simplification de notre mode de vie peut être source de joie. Il en est qui prennent des initiatives comme celle d'un jeûne pour le climat et la justice, chaque premier jour du mois. Manifester, par de telles résolutions, la miséricorde de Dieu pour tout ce qui fait partie de notre maison commune, la Terre, n'est pas une option, c'est une condition pour y vivre heureux.

**"Il n'y aura jamais assez
De caresses et de baisers
Sur cette terre
J'aimerais ne partager
Que douceur, tendresse et paix
Ma vie entière
Ni toi ni moi ne sommes faits
Pour la guerre
Nous sommes faits pour marcher
Résolument vers la lumière
Je ne veux plus entre toi et moi
Une quelconque intifada
Je ne veux plus te parler sabre
Je veux la grande paix sous les arbres
J'veux respirer l'air du matin
Tout frais, tout neuf qui fait du bien
Je veux remplir mes poumons d'air pur
J'veux de l'amour et pas des murs
De janvier jusqu'en décembre
Je ne veux naviguer que tendre
Je ne veux plus la moindre fusée
De longue ou de moyenne portée
Je veux un ciel bleu dégagé
Que le soleil puisse y jouer."**



Julos Beaucarne

MA FAMILLE, UN BIEN PRÉCIEUX

Ah la famille ! Ce n'est pas toujours facile de vivre avec elle ! On l'aime mais on a parfois la sensation d'être étouffé par elle, on ne peut pas s'en passer mais on a de la peine à la supporter, on vit mal les séparations mais à côté de ça on préfère avoir des nouvelles via le téléphone ou internet, on se promet de tout se dire mais la vie des autres nous paraît souvent moins intéressante que la nôtre.

Mais à côté de ça elle nous est tellement précieuse. N'est-ce pas agréable de partager les bonnes nouvelles, un projet qui se réalise, un bon repas, des vacances ? N'est-elle pas indispensable dans les moments difficiles, pour se soutenir ensemble, pour pleurer ensemble ?

Et si nous considérons la famille comme un cadeau de Dieu et non comme un boulet que nous devons traîner ? Et si nous considérons la famille comme un trésor dont Dieu nous demande de prendre soin ? Et si nous considérons la famille comme un vase fragile que Dieu a placé dans nos mains pour la protéger ?

La famille tient une place unique dans le projet de Dieu pour l'être humain. La famille peut être un véritable refuge quand on s'y sent en confiance et compris. De même que Dieu demande aux couples de s'aimer, il demande aussi aux parents d'aimer leurs enfants et aux enfants d'honorer leurs parents.

Une famille unie tant émotionnellement que spirituellement est une force que Dieu peut utiliser pour sa gloire.

La famille chrétienne sert Dieu ensemble, dans sa foi, dans son témoignage, dans ses actions au service de son prochain... C'est pourquoi la vie spirituelle familiale est très importante. Si Dieu est au centre de notre famille par la prière, notre famille ne peut qu'en être plus unie et plus forte. Et pour vivre pleinement cette réalité, il est bon de placer le Père de toutes les familles au cœur de la nôtre. Prier pour remercier, pour remettre, pour confier des projets.

Prendre le temps pour sa famille, partager avec chacun de ses membres, s'attarder sur le plus fragile pour le sortir d'une situation délicate, renforcer le lien avec chacun, mettre en valeur les qualités et les dons individuels.

Dieu nous donne une responsabilité à chacun au sein de cette cellule familiale : prendre soin les uns des autres. Jésus lui-même alors qu'il était cloué sur la croix a pris le temps de confier sa mère au disciple Jean.

Quand nous prenons le temps de prier pour les membres de notre famille, Dieu la bénit. N'ayons pas peur de dire à ceux que nous aimons que nous prions pour eux, que nous demandons à Dieu de les porter, qu'ils ne sont pas seuls. En faisant cela nous renforçons les liens entre nous et ainsi nous luttons contre les agressions de Satan.

Il nous faut particulièrement veiller à nos foyers, à nos familles et à nos vies pour qu'il ne s'y introduise pas et pour cela n'hésitons pas à nous protéger avec des armes telles que l'amour fraternel, le soutien familial, la prière et la vie spirituelle partagée en famille, ne pas laisser une fenêtre ouverte par une colère entretenue, ne pas laisser filtrer un refus de pardonner, ne pas banaliser les relations, ne pas abuser de son autorité ni manquer d'écoute, de compréhension et de respect. " Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de sagesse " (2 Timothée 1:7).

Plaçons notre famille au centre de nos préoccupations et de nos prières et laissons Dieu la rendre plus forte et plus unie que jamais...

Marion B.

En partenariat avec www.famillejetaime.com

Source : www.topchretien.com





La Foi, les Jeunes et Nous

Sacrée famille, défi sacré

W-E CoopBelsud - Farnières
18, 19, et 20 mars 2016

Animé par

Père John WILLIAMS

Qui est-il en page suivante

Adulte : 80 € / - 14 ans : gratuit

**prise en charge
et animation des enfants**

Inscriptions:

- Auprès des coordinateurs des Centres locaux
- Pierre Robert
coordinateur provincial
260, rue de Termonde,
1083 Ganshoren
Tél : +32(0)2 4650352
GSM : +32(0) 475551906
E-mail :
famille.robert@skynet.be

Ou directement à notre adresse provinciale :
coopbelsud@coopdonbosco.be

**Date limite
le 10 FÉVRIER**

Des questions

Quels chemins de foi pour les jeunes aujourd'hui ?
Comment les accompagner dans la découverte de la foi ?
Que pouvons-nous transmettre aux jeunes et comment ?
Quels lieux pour la transmission de la foi dans la durée ?

Des pistes de réflexion (et des documents)

L'encyclique « *Laudato Si'* » :

éduquer à la beauté, un chemin pour la Foi.

Le Synode sur la Famille :

la famille, cœur de la transmission de la Foi.

2016, Année Sainte de la Miséricorde :

la Miséricorde, expression de la tendresse de Dieu ...

Des échanges

- Autour de la famille salésienne
- La famille, lieu de croissance et de transmission
- La famille, lieu de la miséricorde.

Notre animateur



« Quand j'ai rencontré les salésiens, j'ai été frappé par la modernité de leur pastorale auprès des jeunes avec, notamment, beaucoup d'innovation en catéchèse. Aujourd'hui, annoncer le Christ aux ados reste ... un sacré défi à relever ! »

Le père **John Williams** est actuellement le curé de Lille Sud, une mission qu'il partage avec sa communauté, dont Bruno Stordeur que beaucoup d'entre nous connaissent.

À 65 ans, le père John Williams, salésien, a pris sa retraite de directeur de l'institut professionnel Saint Joseph La Navarre situé près de Toulon. Il a accepté d'être le nouveau curé de Lille Sud... chez les Ch'tis !

De cette expérience de chef d'établissement d'un grand collège professionnel, le père John aime dire que c'est passionnant de suivre des jeunes qui se préparent à un métier. Pour eux, c'est plus concret qu'au collège.

Le père John a une belle expérience d'un monde cosmopolite. Voici ce qu'il nous dit : « C'est vrai. Ma filiation prend sa source sur deux continents ! Mon père est noir américain, ma mère est blanche italienne et je suis né en Allemagne, à Stuttgart ! Ensuite, j'ai passé toute mon adolescence en Tunisie. La Tunisie a été importante pour moi. Les communautés minoritaires juives et chrétiennes vivaient en harmonie avec les musulmans. C'est aussi le pays où pour la première fois, je me suis posé la question de la prêtrise, au contact de la Mission de France. Le ministère de prêtre m'attirait mais je voulais en même temps exercer un métier auprès des jeunes. C'est comme cela, qu'arrivé en France à la fin des années 70, j'ai rencontré les salésiens. »

Rendez-vous à Farnières pour connaître la suite !

En pratique :

Pour le souper du vendredi, n'oubliez pas votre pique-nique : potage et café vous seront proposés. Emportez également votre literie (draps de lit ou sac de couchage).

Accueil : le vendredi à partir de 18h

Envoi : le dimanche à 14h

L'horaire détaillé du WE vous sera remis sur place.

Coût : pour les participants au week-end complet: **Adulte : 80 € Enfants - 14 ans : gratuit**

À verser sur place ou sur le compte IBAN BE65 2400 1169 7796

(avec la communication "inscription Farnières 2016" suivi du nombre de personnes à inscrire.)

Bien que le coût soit calculé au plus juste, il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations, au sein d'une même famille par exemple. Cependant nous désirons que cela ne soit pas un obstacle. C'est pourquoi, pour aider les personnes qui pourraient rencontrer des difficultés de cet ordre, nous faisons appel à votre générosité. Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité (voir n° de compte ci-dessus) avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2016"

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien, **votre inscription doit nous parvenir au plus tard pour le mercredi 10 février.**

Votre abonnement est notre seule ressource financière !

Merci de renouveler votre abonnement en utilisant le formulaire ci-joint.
Son montant reste fixé à 10 € que vous pouvez compléter par un don de soutien.
 Nous avons besoin de votre solidarité pour poursuivre nos activités.
 Nous comptons sur votre générosité.

À verser sur notre compte

10 € + 😊😊



IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB



Témoign



Nous retrouvons dans cette rubrique le témoignage de Ginette, Salésienne coopératrice du groupe local de Huy-Ampsins et catéchiste. Le caté, un lieu de parole et d'écoute...

Ma catéchèse : remise en questions

Nous voici, Nicole et moi, avec un nouveau groupe de catéchèse depuis le mois d'octobre. Un chemin de 2 années est devant nous avant leur profession de foi. Ils sont 7 et d'un calme... déconcertant.

Au début, nous avons pris cela pour de la timidité : « chouette, c'est toujours ça de pris avant qu'ils ne se déchaînent. » Et bien non ! Le temps passe et rien ne change ! C'est déroutant et cela nous pose questions. Sont-ils toujours aussi timides ? Sommes-nous si impressionnantes ? Sont-ils vraiment intéressés ?

En fait, ce n'est pas à eux à changer, c'est à nous à rendre notre message plus vivant. En famille, c'est pareil. Est-ce que nous, adultes, vivons notre foi de façon suffisamment enthousiaste pour donner envie aux plus jeunes de nous rejoindre ???

Ginette, catéchiste
 Salésienne coopératrice





12 juillet 1876 ... C'est la date de publication du **RÈGLEMENT DE DON BOSCO POUR LES « COOPÉRATEURS SALÉSIENS. »** Cela fera donc 140 ans cette année, que notre Association, voulue par Don Bosco dès le début de son œuvre, a été fondée. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet anniversaire, tant sur le plan historique que festif. L'opportunité également de redécouvrir la spécificité de notre vocation dans l'Église. Mais le temps de cette célébration nous est avant tout donné pour nous tourner résolument vers l'avenir en renouvelant le dynamisme de notre engagement au service de la mission salésienne.

Salésiens coopérateurs de don Bosco, nous sommes appelés à coopérer avec Dieu... Un fameux défi dans le monde aujourd'hui où nous avons à témoigner de l'Évangile dans une société de plus en plus sécularisée.



Au service de la mission salésienne

Voici venir le temps des salésiens laïcs

René Dassy, SC

Quelle joie de vivre en notre temps si riche en défis et en créativité !

Personnellement, en regardant vivre la nébuleuse salésienne depuis quelques années, je vais d'émerveillement en émerveillement. Avec l'effacement progressif et relatif des communautés des pères salésiens, émerge le vaste continent salésien qu'ils ont créé avec leurs joies, leurs peines, leurs réussites, leurs erreurs, leurs sueurs et surtout leur amour des jeunes. Et l'on peut dire la même chose des sœurs salésiennes.

Aujourd'hui, nous sommes en plein changement, et la rencontre de Lyon¹ nous a permis de prendre de la hauteur. Je retiendrai deux orientations qui répondent à l'interpellation que les pères ont adressée aux laïcs². L'une qui consiste à dire : « faites-nous encore plus confiance dans la continuation des œuvres existantes, mais ne cessez pas de nous former et de nous accompagner dans l'actualisation de l'héritage spirituel de Don Bosco ». L'autre qui consiste à dire : « allez encore plus loin dans la proximité des jeunes qui vivent aux périphéries mortifères de la société ». Ce sera aux pères du chapitre provincial de répondre de la façon qui leur plaira à ces défis majeurs de « retour aux jeunes » et de « formation spirituelle salésienne », en créant des pôles de transmission.

Pour nous, laïcs, cela signifie qu'il nous est demandé une plus grande exigence dans l'engagement salésien, et dans la prise de responsabilité dans le monde salésien. J'ai dit prise de responsabilité et non lutte pour le pouvoir.

Voici donc revenu le temps des laïcs salésiens voulus par Don Bosco. Pour notre fondateur, les laïcs ne sont pas une option mais une nécessité vitale qui vient en soutien à ses disciples proches. Examinons de plus près qui sont ces laïcs salésiens aujourd'hui.

Les salariés et les bénévoles³

Une multitude de salariés et de bénévoles travaillent dans les œuvres salésiennes ou gravitent dans les activités salésiennes (familles, professeurs, éducateurs et directeurs des écoles, animateurs des patros, paroisses, MSJ, Ephata, associations de parents, aumôneries, centres de formation ou d'hébergement, pouvoirs organisateurs, internats, bibliothèques, maisons de jeunes, Valdocco, Vides, VIA DON BOSCO ...). Ils ont des attentes et des besoins très divers en matière de formation, d'engagement et de vie spirituelle. Comment identifier, soutenir et valoriser cet afflux constant de véritables vocations salésiennes ? De nombreuses initiatives existent déjà, mais nous, laïcs salésiens, comment nous y investissons-nous ?

¹ Assemblée provinciale des laïcs au domaine Saint Joseph de Lyon du 10 au 11 décembre 2015.

² Avec la participation de nombreuses sœurs salésiennes et d'autres membres de la Famille Salésienne.

³ Cfr notamment l'interview de Benoit Deseure sur DBA « En route vers le Chapitre Provincial ».

Les anciens et les anciennes des œuvres salésiennes

Il m'apparaît clairement aujourd'hui qu'à travers les jeunes, Don Bosco avait un projet global de la société chrétienne et civile. En effet, faire de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens, c'est le but de notre fondateur. D'une certaine manière, le but de l'éducation des jeunes est d'en faire des « anciens et anciennes » qui prolongent et incarnent concrètement le charisme salésien. Ils sont salésiens au titre de l'éducation reçue. Ce serait un non-sens de les laisser à eux-mêmes sous prétexte d'être plus disponible pour les jeunes. Les adultes et les jeunes : c'est le même combat. Mais cela veut dire aussi que, en tant qu'anciens et anciennes des salésiens et/ou des salésiennes, ils ont une mission de citoyenneté et d'évangélisation dans les milieux qui sont les leurs.

Les Salésiens Coopérateurs

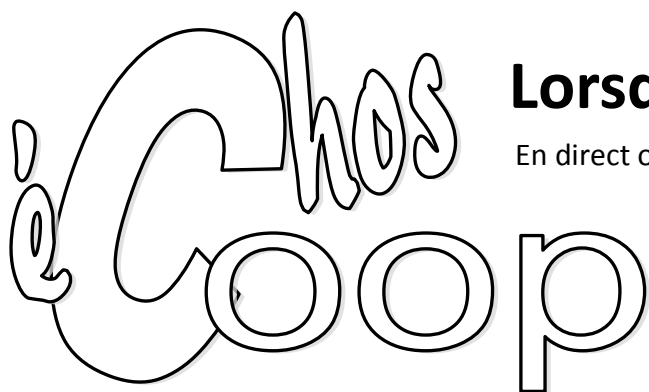
Depuis les origines, Don Bosco s'est appuyé sur des coopérateurs : aucune implantation n'était décidée sans la certitude d'être aidé par des évêques et des laïcs qui sollicitaient la venue de salésiens et de salésiennes. Don Bosco et ses successeurs communiquaient avec les coopérateurs à travers le « Bulletin Salésien » créé tout exprès pour eux et les missions. Si les coops étaient généreux avec les salésiens, ils n'en étaient pas moins engagés dans les luttes sociales et le soutien de la doctrine sociale de l'Église. Il a fallu le concile Vatican II pour qu'ils redécouvrent, en tant que laïc, leur vocation de « salésiens dans le monde » en approfondissant leur identité et leur mission⁴. Don Chavez les incite à quitter « leurs sacristies » et à s'investir dans le monde, au cœur de toute la mouvance salésienne.

En résumé, le champ d'action de tous les salésiens laïcs est libre et immense, que ce soit dans les œuvres salésiennes ou dans le monde profane. Aventurons donc ces espaces joyeusement et courageusement en demandant à nos frères salésiens et à nos sœurs salésiennes de nous transmettre leur savoir-faire et surtout leur savoir-être pour former une grande famille qui illumine, séduise et accueille les jeunes d'abord, les familles et tous les autres ensuite. Les défis sont multiples : la créativité est de mise.

Votre utopiste de service

⁴ Règlement de Vie Apostolique (1986) et Projet de Vie Apostolique (2013).





Lorsque la vie est au CENTRE

En direct ou en léger différé, voici les nouvelles de nos centres.

HUY - AMPSIN

Le Centre se porte bien. Le thème de notre année est le suivant : **"Entends-tu le cri des hommes ?"** Nous avons déjà eu trois réunions sur ce thème.

Lors de la première, Nathalie, à qui le thème a fait penser aux cris des esclaves noirs, a animé autour d'un chant Gospel. Pour la deuxième, Geneviève a choisi le thème « Marie ». Isabelle a animé la troisième en lien avec « les psaumes ». Des rencontres très différentes mais toutes d'une égale profondeur dans les partages que nous vivons chaque fois avec une très belle Intensité.

Nous avons également pu assister ensemble au spectacle "Gospel for Life" organisé le 5 décembre à l'Abbaye de Maredsous. Ce concert qui ne rassemble pas moins de 200 choristes est donné en faveur de l'action Damien. C'était vraiment un beau moment.

Nous nous retrouvons toujours avec une joie significative de l'amitié qui nous lie. Une vraie « intimité » salésienne, qui nous permet de nous livrer en toute confiance, nous anime que ce soit pendant la partie spirituelle ou dans la partie plus récréative de la fin de rencontre.

Francis, coordinateur
Salésien coopérateur

LIÈGE : RENCONTRE DE LA FAMILLE SALÉSIENNE

En ce début d'année 2016, une petite trentaine de membres de la Famille Salésienne se sont réunis à Liège, invités par le Centre local des Salésiens Coopérateurs. Le Père André van der Sloot, Directeur de la Communauté de Liège, a célébré l'Eucharistie ayant pour thème la Famille.

« ... La famille introduit au besoin des liens de fidélité, de sincérité, de confiance, de coopération et de respect ; elle encourage à projeter un monde habitable et à croire dans les rapports de confiance, y compris dans les conditions difficiles ; elle enseigne à honorer la parole donnée, le respect des personnes individuelles, le partage des limites personnelles et celles des autres. »

Pape François

Ensuite, nous avons partagé un excellent repas dans la joie et l'amitié dans l'esprit de Don Bosco.

Cette joie de se réunir que nous partageons tous a fait de ces retrouvailles un moment fort.

Merci à Don Bosco.

Anne-Marie Goossens,sc

Marie-Dominique MAZZARELLO... nous écrit !



Dans cette rubrique, Sœur Marie-Louise, déléguée fma au Conseil Provincial nous propose de mieux connaître Ste Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par Marie-Dominique
**Elle manifeste son intérêt affectueux
 et stimule la novice à l'engagement dans la sainteté au quotidien.**

Nizza Monferrato, janvier 1881
 Lettre à **Soeur Mercedes Stabler**

Ma très chère Soeur Mercedes,

À toi aussi deux mots: je désirerais moi aussi te connaître, mais, que faire? Le Seigneur veut que nous nous contentions de nous connaître seulement en esprit. Donc, résignons-nous; le jour viendra où nous nous connaissons entièrement.

En attendant, efforçons-nous de bien observer la Ste Règle et de nous exercer à l'humilité vraie et à une grande charité avec tous.

Aie toujours confiance en ton confesseur et en ta directrice, respecte tout le monde, et toi, considère-toi toujours comme la dernière de toutes. Si tu fais ainsi de tout cœur et non seulement avec des mots, tu seras vite sainte.

Courage, ma chère Soeur Mercedes, et prie pour moi. Je t'assure que, bien que je n'aie pas le bonheur de te connaître personnellement, je t'ai toujours là, serrée près de mon cœur et il ne se passe pas un jour sans que je te place dans le cœur sacré de Jésus et de Marie. Toi aussi, prie toujours pour moi, hein!

*Aime beaucoup le Seigneur
 comme le désire aussi ta très affectionnée Mère en Jésus,
 Soeur Maria Mazzarello*





FMA

Appelées à actualiser le charisme dans l'aujourd'hui.

La mission des FMA en Océanie

Extraits d'un article pour DMA nov. / déc. 2015.

proposé par Sœur Anne Marie Deumer, fma

L'Océanie est le continent qui comprend la Polynésie, la Mélanésie, la Micronésie, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'île de la Nouvelle Guinée et ses archipels, et les Iles Salomon. Quatorze états indépendants et une dizaine de territoires, avec une population d'au moins 36 millions d'habitants.

Sœur Edma Mary Mac Donald est la responsable de la présence des FMA dans la Région Sud du Pacifique. Là, on se retrouve devant une fenêtre ouverte sur une variété de réalités, riches de populations et de traditions, qui gardent avec persévérance le don de la foi.

Sœur Edma Mary nous raconte comment le message évangélique est arrivé sur le Continent Océanique. Elle nous dit qu'au cours de l'histoire, grâce aux efforts extraordinaires des missionnaires et à l'engagement pastoral de l'Église, les peuples de l'Océanie ont pu rencontrer Jésus. Au temps de la colonisation, le clergé catholique et les religieux ont fondé des Institutions pour aider les personnes, arrivées en Australie et en Nouvelle Zélande, et issues des différentes parties du monde occidental, à conserver et à renforcer leur foi. Les missionnaires ont apporté l'Évangile aux habitants originaires de l'Océanie. Les indigènes ont répondu en grand nombre à l'appel en devenant les disciples de Jésus et en vivant selon sa Parole. Aujourd'hui l'Église en Océanie est une réalité palpitante de vie parmi de nombreux peuples.

« Les FMA sont arrivées en Australie en 1954, donc il y a plus de 60 ans que nous sommes

présentes dans le Sud du Pacifique en trois cités : Adelaïde, Sydney et Melbourne. En 1982 nous avons été appelées à Samoa et en 2002 à American Samoa et dernièrement nous nous sommes établies dans les Îles Salomon.

Aujourd'hui les FMA sont présentes dans trois États indépendants de l'Océanie : deux maisons sont en Nouvelle Guinée où les populations sont originaires de la Mélanésie. La Province de la Région Sud du Pacifique compte cinq maisons en Australie, deux à Samoa, une dans les Îles Salomon.

Les États sont différents les uns des autres et les distances qui les séparent sont énormes, mais ce qui maintient les fma unies, c'est la fidélité à la vocation salésienne, à la Mission éducative et évangélisatrice envers les jeunes, surtout en ce qui concerne les plus démunis.

Comment les FMA vivent-elles leur mission et comment répondent-elles aux besoins des gens ?

« La priorité ce sont les jeunes. Les activités pour accueillir les jeunes pauvres et abandonnés sont variées : la promotion de la culture vocationnelle, la catéchèse dans les paroisses, l'instruction et la formation par les écoles maternelles, primaires et secondaires, l'accompagnement spirituel des universitaires, l'aide aux émigrés. En outre les FMA animent un pensionnat et veillent à la promotion humaine et chrétienne des femmes. Avec des laïcs et des jeunes elles organisent des

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

SALÉSIEEN – ÉVÊQUE MISSIONNAIRE – CARDINAL

René Dassy, scdb



**(7) UN ÉVÊQUE
MISSIONNAIRE SALÉSIEEN
POUR L'ARGENTINE**

La conception missionnaire de Don Bosco pour l'Argentine

Don Bosco, averti par la correspondance avec les missionnaires en Amérique du Sud et nourri, sans doute, des récits d'explorateurs antérieurs et de missionnaires malchanceux d'autres congrégations religieuses, exprime, à travers ses songes, une stratégie missionnaire prudente.

Dans un premier temps, il s'agit de s'enraciner profondément dans les paroisses et les écoles des villes argentines. Ensuite, installer des œuvres aux frontières des terres non christianisées pour tisser des liens entre le monde chrétien et le monde païen à travers l'éducation des enfants selon la manière éprouvée des salésiens et salésiennes : présence proche, accueil, amitié, soin du corps et de l'esprit, don de soi, témoignage de vie et catéchèse chrétienne en Église.

Le zèle des missionnaires pour le salut des âmes des « sauvages » (comme on dit à l'époque) découle en droite ligne de la passion de Don Bosco, exprimée dans sa devise « da mihi animas », « donne-moi des âmes ».

C'est d'ailleurs pour soutenir spirituellement et financièrement ses missionnaires mais aussi pour construire la cohésion internationale du mouvement salésien, que Don Bosco crée, en 1877, le « Bollettino salesiano » qui paraît en français à partir de 1879.

Premiers pas en Patagonie

Déjà en 1878, le 7 mars, sur proposition de Federico Aneyros, l'archevêque de Buenos-Aires,

Don Costamagna et Don Rabagliati tentent de rejoindre la Patagonie. Partis de Buenos-Aires avec le bateau côtier Santa Rosa, ils essuient une terrible tempête de trois jours et deux nuits au moment d'aborder Bahia Blanca. Leur aventure s'arrête là.

Ce n'est qu'en 1879 qu'une expédition missionnaire est possible, dans la foulée d'une expédition militaire dirigée par le général Giulio Roca, ministre de la guerre. Il s'agit bien d'une exploration et d'une conquête pour contenir les invasions des « sauvages » et rendre possible la colonisation et l'exploitation de la Pampa et de la Patagonie. Le général dispose de 5 bataillons et pour son long voyage, il a demandé l'assistance d'aumôniers et de missionnaires à l'archevêque Aneyros. Ce dernier lui accorde son vicaire épiscopal, Monseigneur Espinoza, accompagné des salésiens Costamagna et Luigi Botta.

Le 16 avril 1879, toutes les cloches des églises de Buenos-Aires sonnent joyeusement pour le départ de l'expédition. Ainsi s'exprime le nationalisme argentin, soucieux de la pacification de son immense territoire.

Partis en train vers le sud jusqu'à Azul, ils continuent à cheval jusque Carhué en s'enfonçant à l'ouest vers la Pampa. Là, les salésiens rencontrent pour la première fois les « indiens » qui les accueillent cordialement. Remplis de zèle, ils cherchent à les catéchiser, en baptisent quelques-uns¹ et bénissent quelques mariages. Ils pénètrent plus avant et franchissent la rivière Colorado pour se retrouver à Cioele-Cioel. Là, Mgr Espinoza célèbre la messe du Saint Esprit en présence de l'état-major et des troupes. Quelque cent baptêmes sont administrés. Ils poursuivent leur route en descendant le cours du Rio Negro jusqu'à son embouchure sur l'Atlantique à Patagones ; sur l'autre rive : Viedma.

En juillet 1879, les missionnaires rentrent heureux à Buenos-Aires. Ils sont conscients d'avoir découvert les paysages du songe de Don Bosco et

1. Sans doute s'agit-il essentiellement des enfants d'immigrés chrétiens qui n'ont jamais l'occasion de rencontrer de prêtres.

d'avoir rencontré ces « sauvages » de la vision de 1854 au-dessus du lit de Giovanni Cagliari. Le 5 août, l'archevêque, enthousiaste, écrit à Don Bosco : « L'heure est venue de vous offrir la mission de la Patagonie qui vous tient tant à cœur ». La paroisse de Patagones (Viedma) en devient le centre.

La consécration épiscopale de Giovanni Cagliari

À cette époque, le diocèse de Buenos-Aires inclut toute la Patagonie, région immense et en grande partie inconnue. Les récits les plus fantastiques et fantaisistes circulent en Europe.

Don Bosco fait préparer une carte géographique pour que le Vatican ait une idée au moins approximative des territoires où il envoie ses missionnaires. Il propose de répartir la Patagonie en deux territoires ecclésiastiques : un Vicariat Apostolique au Nord, sous la houlette de Don Cagliari et une Préfecture Apostolique au Sud dirigée par Don Giuseppe Fagnano. Don Bosco préfère renvoyer Cagliari en Argentine avec le titre d'évêque, pour avoir un meilleur ascendant sur les autorités locales, civiles et religieuses.

C'est pourquoi, sur proposition de l'archevêque de Turin, Alimonda, le 30 octobre 1884, Léon XIII nomme Don Giovanni Cagliari évêque titulaire de Magida. Ainsi se réalise la prédiction de Don Bosco en 1855 : « Un de vous deviendra évêque ».

Il est intéressant de remarquer ici, que, dans une lettre écrite en septembre à l'initiative de Léon XIII, le pape traite du choix de Cagliari comme évêque dans une première partie et de la succession de Don Bosco qui est à bout de force, dans une deuxième partie. C'est ainsi qu'en novembre, en accord avec son conseil, Don Bosco désigne Don Michele Rua comme son vicaire avec droit de succession.

Le soir précédant la consécration épiscopale, Don Bosco raconte à Giovanni Cagliari la vision de la colombe et des « sauvages » autour de son lit de malade. Au repas du soir, il raconte une nouvelle fois cette vision aux membres du chapitre salésien venus pour la cérémonie ; ce récit entre ainsi dans le domaine public de la Congrégation.

La consécration épiscopale, conférée par

l'archevêque Gaetano Alimonda le 7 décembre 1884, est un grand moment de joie, de prière et d'exubérance... Reçu en audience papale le 22 décembre, Léon XIII dit au nouvel évêque : « Allez et faites-moi chrétienne la Patagonie ; dressez la tente en cette lointaine république de l'Amérique du Sud ».

À Noël, Monseigneur Giovanni Cagliari perd sa maman, Teresa Musso, qui l'avait rejoint au Valdocco. Elle a 88 ans.

Le premier février 1885, il exerce la plénitude de son sacerdoce en ordonnant 8 prêtres, 2 diacres, 4 sous-diacres ; il confère les ordres mineurs à 10 autres confrères. Parmi eux, plusieurs partent en mission avec lui quelques jours plus tard.

1885. La neuvième expédition missionnaire

Cette année-là, l'expédition missionnaire de février compte 19 SDB et 6 FMA. Don Bosco est au lit avec une forte bronchite et ne peut présider la cérémonie de départ des missionnaires. La veille au soir, Monseigneur Cagliari se rend au chevet de Don Bosco pour lui demander sa bénédiction et lui demander de pouvoir revenir en 1891, six ans plus tard pour le jubilé sacerdotal du bien-aimé père. Don Bosco lui répond : « Ce sera comme le Seigneur le veut. C'est lui le patron. En Patagonie et en Argentine, tu auras beaucoup à faire ; travaillez beaucoup et la Madonne vous aidera à récolter de grands fruits dans la mission. Ensuite, on te réclamera à Rome et on te donnera un diocèse ».

Le 14 février 1885, Giovanni Cagliari s'embarque à Marseille sur le transatlantique « La Bourgogne » avec 24 salésiens et salésiennes.

En quittant l'Europe, sans savoir quand il reverra son pays, il a sans doute le cœur lourd puisqu'il vient de perdre sa maman et qu'il sait proche la fin de son père spirituel, en quelque sorte son père adoptif. Mais il n'est pas homme à se laisser aller : il a conscience de ses responsabilités nouvelles vis-à-vis de la famille salésienne et de l'Église en Argentine. Et nous pouvons l'imaginer priant, le regard au loin, sur le

pont supérieur du bateau, appuyé au bastingage, pour remettre sa vie, la vie de ses compagnons et celle de ses prochaines ouailles entre les mains du Seigneur et de la Madone.

Ses premiers pas d'évêque à Buenos-Aires

Au moment où Monseigneur Cagliari doit à nouveau poser le pied en Argentine, une vague d'anticléricalisme sévit. Les autorités civiles ont déclenché une guerre religieuse et rompu les relations avec le Saint Siège. Ils visent aussi les salésiens : ils les accusent de « personnes incultes, scandaleuses et mercantiles » et souhaitent leur expulsion de Viedma.

Monseigneur Cagliari, rusé, débarque en Uruguay où il est accueilli en fête. Traversant alors discrètement le Rio de la Plata, il se retrouve à Buenos-Aires et s'installe dans les faubourgs, à San Carlo di Almagro, chez les salésiens, dans l'attente de pouvoir rejoindre la Patagonie.

Dans ce contexte difficile, Don Fagnano², apprécié en haut lieu pour son savoir-faire et ses activités, facilite une entrevue entre le Président Julio Argentino Roca et Monseigneur Cagliari. Ils sont accompagnés de Don Costamagna³.

L'entrevue commence sous de mauvais auspices car Roca reproche avec véhémence au pape d'envoyer les évêques dans la République d'Argentine sans l'accord préalable du gouvernement. Monseigneur Cagliari attend que s'apaise la colère de son interlocuteur et de façon débonnaire répond que oui, il est évêque, mais qu'il est revenu en Argentine comme évêque « missionnaire » pour se vouer à la Patagonie. Il n'a aucunement l'intention de s'immiscer dans le cours des choses civiles et religieuses de l'État.

Don Costamagna intervient alors pour rappeler au Président sa participation à l'expédition réussie de 1879, ce qui contribue à le rasséréner. Monseigneur Cagliari enchaîne en disant que les salésiens sont venus en Argentine pour travailler et assister les immigrants, non pour s'occuper de politique. Les prêtres sont là pour le soin des âmes et les coadjuteurs pour l'agriculture et l'élevage.

Le Président l'interrompt : « Vous êtes une congrégation religieuse ! ». L'évêque acquiesce, mais en précisant que les salésiens constituent une association privée avec tous les droits civils, sans prétendre à aucun privilège ; ils se dédient à la jeunesse pauvre et aux écoles professionnelles. Monseigneur Cagliari explique que telle est aussi la situation en Italie où les ministres Cavour et Ratazzi avaient suggéré un tel arrangement juridique à Don Bosco.

Le Président Roca sourit et dit alors : « Don Bosco a été vraiment très habile ». Se levant, il tend la main à Monseigneur Cagliari avec un : « Nous serons amis ! ». Il écrit une lettre de recommandation pour les salésiens au Général Winter qui commande les troupes à la frontière de la Patagonie. Don Fagnano obtient dans la foulée, gratuitement, dix laissez-passer.

Le 9 juillet 1885, l'évêque Monseigneur Giovanni Cagliari entre en Patagonie. Les missions salésiennes de la Patagonie sont reconnues et commencent à exister, non seulement de fait mais aussi de droit.

Monseigneur Cagliari à l'œuvre à Viedma

Viedma, à droite de l'embouchure du Rio Negro sur l'Atlantique, fait face à Patagones, bourgade située sur l'autre rive.

Monseigneur Cagliari s'y conduit comme un salésien simple et pauvre. Il ne revêt ses vêtements épiscopaux que pour les occasions solennelles et refuse d'être servi comme un prince : « Don Bosco nous a appris à faire tout nous-mêmes. Nous ne devons pas attendre que les autres nous servent. Et puis enfin, je suis missionnaire ! ».

Pour l'arrivée de l'évêque, Don Fagnano a construit une église destinée à devenir la cathédrale et la résidence épiscopale : deux pièces de plain-pied de 5 mètres de large sur 6 mètres de long et de 4 mètres de haut. Les fenêtres rustiques n'empêchent pas les vents de sable de déposer une épaisse couche de silice sur le sol et le mobilier.

2 Don Fagnano, arrivé en 1875 avec la première expédition missionnaire avait installé directement des écoles à San Nicolas de los Arroyos, au nord-est de Buenos-Aires, sur le Rio de la Plata.

3 Don Costamagna, arrivé en Argentine en 1877 avec les premières salésiennes, est bien connu du président Roca pour l'avoir accompagné lors de sa campagne militaire de 1879 en Patagonie.


Le vicariat épiscopal de Monseigneur Cagliero englobe les territoires arrosés par le Rio Colorado et le Rio Negro. Ces fleuves prennent leur source dans les Andes et terminent leur course dans l'Océan Atlantique. Les habitants de ces contrées vivent disséminés dans des groupes de cabanes. Religieusement, rien n'existe et tout reste à faire. Pendant deux décennies, Monseigneur Cagliero, avec ses équipes de salésiens et salésiennes, venues essentiellement d'Italie, poursuivra l'évangélisation de ces contrées avec des résultats remarquables.

Beaucoup d'indiens vivent alors comme des esclaves, sans instruction et sans baptême. Les « civilisés » eux-mêmes traversent la vie dans un abandon spirituel déplorable. Par endroit sévissent

des représailles féroces : vente d'esclaves et exécutions sur une large échelle.

En dépit de cela, à Viedma et Patagones, quatre collèges sont établis : deux pour filles et deux pour garçons, sur le modèle des salésiens au Valdocco et des salésiennes à Mornèse. À Patagones, Monseigneur Cagliero installe avec solennité la statue de la Vierge « Madonna del Carmine » dans la nouvelle petite église. Les autorités civiles et militaires participent à l'événement et accompagnent la procession de la statue dans la ville. Dans la foulée, le dimanche suivant, le prélat bénit 6 cloches destinées à Patagones et à la cathédrale de Viedma.

À suivre...



WebCoop

www.coopdonbosco.be

Des ressources, des liens, des pages spécifiques, des outils d'animation, des dossiers de réflexion, des chants, des vidéos... c'est toute une documentation mise à votre disposition en consultation ou en téléchargement.

Les Coops sur le net...

SUITE ARTICLE PAGE 17 « La mission des FMA en Océanie »

campes d'été et d'hiver, elles soutiennent les Associations mariales et favorisent la collaboration avec la Salésiens dans plusieurs projets, comme les oratoires-centres de jeunes à temps plein, le volontariat, le MSJ et l'accompagnement des Salésiens Coopérateurs. Le cœur des jeunes et des gens de l'Océanie est un bon terrain pour que la Parole évangélique semée, puisse germer.

La charité pastorale et l'intelligence pédagogique du Système Préventif sont les instruments qui permettent, ici aussi, de vivre la continuité du songe de Don Bosco et de Marie-Dominique en favorisant la fécondité évangélique tant désirée de paix et de justice, de partage et de liberté ». Ceci nous montre le visage de l'Institut dans sa beauté et dans son audace, c'est-à-dire dans la capacité de s'adapter à des populations et à des cultures diffé-

rentes, à des exigences diversifiées selon les territoires, à des situations de vie concrètes et quotidiennes, dans la joie !

C'est peut-être cela répondre à l'invitation du CGXXIII qui demande d'élargir le regard en « regardant » vers le monde des périphéries, en nous positionnant avec les derniers, les livrés à eux-mêmes, du côté de ceux qui n'ont aucun pouvoir, du côté de ceux qui vivent la solidarité, et surtout avec et par les jeunes, pour ouvrir des chemins nouveaux comme l'ont fait Don Bosco, Marie-Dominique et tant de nos sœurs ?

C'est peut-être cela : **Être appelées à actualiser le charisme dans l'aujourd'hui !**

Anna Rita Cristaino, fma

Deux Nouveautés à offrir

Jean-Marie Petitclerc
Yves de Gentil-Baichis

Éduquer @ l'heure d'Internet



Internet et les réseaux sociaux révolutionnent totalement la relation éducative et le rapport des adultes aux jeunes. Enseignants, parents, éducateurs en perdent parfois leur latin : les adolescents accèdent à des pans de connaissance de manière quasi immédiate et à des réalités qu'ils ne soupçonnent pas, pour le meilleur et pour le pire.

Un religieux et éducateur, Jean-Marie Petitclerc, et un journaliste, Yves de Gentil-Baichis, s'interrogent : si Internet modifie profondément la démarche intellectuelle, s'il permet de rapprocher les personnes et favorise la liberté d'expression, il peut avoir aussi des effets dangereux. Comment mieux aider alors les éducateurs à permettre aux nouvelles générations d'acquérir, dans ce monde numérique, le discernement nécessaire pour s'y retrouver.

Prix 12 € - référence 578

"Jouez avec Don Bosco" fait découvrir la vie d'un Saint formidable qui a été un grand ami des enfants et des jeunes. Il a vécu dans les années 1800, mais sa façon de faire est un exemple pour nous aujourd'hui. Actuellement, beaucoup de jeunes en bénéficient dans le monde entier.

25 épisodes de sa vie ont été choisis pour faire découvrir Saint Jean Bosco. À chacune de ces péripéties correspond un jeu. Pour trouver la solution, il faudra souvent se reporter au texte. Pour les origamis et la boîte magique, on pourra s'aider de petites vidéos sur internet. (www.joueravecdonbosco.net)

Ce livre s'adresse au 8-12 ans qui pourront se faire aider par leur entourage.

Prix 8,50 € à l'unité et 5 exemplaires gratuits par achat de 20 - Référence 579



Vous pouvez aussi consulter le site : editions-don-bosco.com pour découvrir toutes les publications.